

La réception des figures historiques
dans les *Tragoediae* de Pierre Mousson :
l'exemple de la réécriture tragique de la mort de Pompée
dans *Pompeius Magnus* (1621)

Thèse soutenue par Patricia Ehl,
le vendredi 6 novembre 2009.

Si notre étude des *Tragoediae seu diversarum gentium et imperiorum magni principes* de Pierre Mousson (*Petrus Mussonius*), éditées à La Flèche en 1621, présente la réception de quatre figures historiques de l'Antiquité lors du renversement de leur pouvoir, nous nous centrons essentiellement sur la première pièce du recueil, *Pompeius Magnus*, réécriture tragique de la mort de Pompée, où nous analysons le processus d'élaboration mis en œuvre à partir d'un épisode essentiel de la vie de ce personnage historique, à la lumière des modèles antiques, des historiens grecs à l'épopée latine.

Sur le plan esthétique, cette pièce privilégie la dimension culturelle par rapport aux visées édifiantes : fragilité des grandeurs, opposition entre sagesse et démesure. Relevante, par son écriture dans le cadre d'un collège jésuite, d'un théâtre pédagogique spectaculaire, elle s'inscrit dans la tradition encore neuve d'un théâtre moral destiné à la représentation. Notre analyse montre comment l'auteur, qui était professeur de rhétorique, a composé ce *corpus* dans la tradition du théâtre humaniste, empruntant sujets et forme littéraire à l'Antiquité, mais aussi en répondant aux exigences de l'enseignement jésuite.

Bien qu'éditionnées récemment par Rudolf Rieks (Francfurt a M. : Peter Lang, 2000), ces tragédies n'ont encore fait l'objet d'aucune traduction, ni d'aucune analyse approfondie de leurs sources antiques et de leurs conditions de rédaction et de représentation.

Composition du jury :

- Jean-Yves Boriaud, professeur à l'Université de Nantes, rapporteur
- Jean-Louis Charlet, professeur à l'Université Aix-Marseille I, rapporteur, président du jury
- Cécile Bertrand-Dagenbach, professeur à l'Université Nancy II, codirectrice de la thèse
- Jean-Frédéric Chevalier, professeur à l'Université Paul Verlaine – Metz, directeur de la thèse
- Alain Cullière, professeur à l'Université Paul Verlaine – Metz
- Jean-Claude Ternaux, maître de conférences HDR à l'Université de Reims.